

Nous n’y échapperons pas

International et National

Nous n’échapperons pas à la récession, voire à une crise plus profonde. La BNS avait fait en sorte de faire monter le franc, réduisant ainsi l’inflation importée – qui constituait l’essentiel de la hausse des prix. L’inconvénient majeur de cette opération était de faire porter tout le poids de l’ajustement sur l’industrie. Bonne nouvelle, la BNS a été la première à baisser ses taux, ce qui a quelque peu détendu les choses sur le marché des changes. L’euro et le dollar sont repartis vers le haut ces dernières semaines. Ce n’est toutefois pas suffisant. Les autres pays reportent encore les baisses attendues et les experts sont de plus en plus divisés sur la pertinence de cette action.

Du côté de la bourse, le SMI se maintient à bon niveau, on reste dans l’expectative, tant concernant les taux que du côté des bénéficiaires.

D’autres problèmes concernent la demande internationale pour l’industrie d’exportation suisse. En effet, la demande mondiale est grippée. Les grands pays de l’Union Européenne, Allemagne en tête, ont amorcé une spirale de baisse de leurs exportations et de l’optimisme des consommateurs. De plus, ils décident une contraction des dépenses publiques, qui vient à un moment particulièrement défavorable. Ces choix sont en bonne partie la conséquence de la manière dont ont été financées les dépenses COVID, à savoir par le déficit public. Ces dépenses dans le passé entraînent une nécessité de limiter les dépenses aujourd’hui, sans que, en l’occurrence, il n’y ait de lien logique entre ces deux phénomènes. Cet exemple montre que les institutions monétaires, budgétaires et du commerce international héritées des réformes des années nonante sont probablement à bout de souffle et qu’un questionnement plus large devient nécessaire.

Au niveau national, sur les marchés intérieurs, on note que le marché du travail s’est détendu avec un emploi qui reste à un très haut niveau. Pas de tension inflationniste du côté des salaires et pas d’inquiétude non plus du côté du chômage qui reste bas. Le secteur des services, principalement orienté vers la demande

interne, se porte bien. L’économie suisse continue de distribuer de bons revenus et les consommateurs dépensent.

Toutefois, l’entrée en récession ne saurait tarder. L’Office fédéral de la douane (19 mars 2024) note que si les importations se maintiennent, marquant un bon climat de consommation et la bonne tenue du marché du travail en Suisse, on note de sérieuses baisses dans les exportations horlogères, ainsi qu’une érosion dans les machines et les instruments de précision. Les exportations vers la Chine en particulier sont en berne, ce pays restant depuis la pandémie bien en deçà des performances auxquelles il nous avait habitués. La désorganisation des chaînes de valeurs semble persister, affectant en particulier les exportations allemandes. Le couple Allemagne-Chine était l’un des principaux moteurs de l’économie mondiale, et l’Allemagne reste sonnée par l’augmentation à long terme des coûts de son énergie et l’épuisement progressif des ressources de sous-traitance en Europe de l’Est. Cet affaiblissement aura des effets sur l’industrie suisse, comme le note le SECO dans son bulletin trimestriel.

L’industrie horlogère est particulièrement touchée, avec une baisse de 16% de la valeur par rapport à mars 2023 (Fédération de l’industrie horlogère 2024), soit pas moins de 2 milliards de francs. La Chine (-41,5%) et Hong-Kong (-44,2%) ont pesé très lourd. La baisse touche tous les marchés et toutes les gammes. L’accord de libre-échange signé avec l’Inde en mars est très important pour l’industrie des machines, mais ses effets mettront quelques temps à se déployer.

En ce qui concerne les indicateurs anticipés, basés sur les déclarations des consommateurs ou des directeurs des achats, ils se sont bien relevés ces derniers mois. Toutefois, rappelons qu’ils ont été presque toujours plus pessimistes que l’évolution effective des affaires au cours de l’année passée. Leur retour d’optimisme peut surprendre aujourd’hui, alors que les grands agrégats, en particulier internationaux, nous annoncent clairement une entrée en récession.

Canton de Neuchâtel

Le canton de Neuchâtel est structurellement plus exposé que les autres aux retournements conjoncturels internationaux. Actuellement, si les exportations horlogères ont chuté, les entrées de commande, en particulier dans l’industrie des machines, semblent résister et l’emploi se maintient à haut niveau. Le ralentissement international n’est pas encore perceptible dans les statistiques, mais on voit difficilement comment l’industrie neuchâteloise pourrait y échapper. Paradoxalement, les indicateurs concernant les anticipations restent à un haut niveau. L’optimisme des entreprises surprend, on espère qu’il est fondé, sans trop y croire.

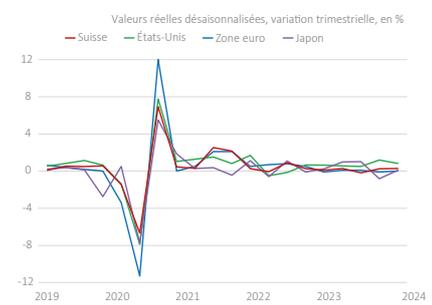
Concernant le secteur des services à la population, on constate que le retournement est peut-être déjà là, notamment par le ralentissement de la croissance des travailleurs frontaliers dans ce secteur. Le canton de Neuchâtel présente une économie locale, urbaine, relativement faible, insuffisamment diversifiée et attractive. Cela est largement dû à l’éparpillement des services urbains sur plusieurs grands centres. Si la région était dotée d’un grand centre unique, la population pourrait dépenser davantage sur place en services privés (as-

surances, commerce de détail, loisirs, etc.) et publics (hôpitaux universitaires notamment). Plus une ville est grande, mieux elle retient les revenus, les dépenses entraînant de nouveaux emplois dans une spirale de développement urbain.

Si le secteur touristique suisse reste dynamique, malgré le franc, c’est grâce à son positionnement dans le haut de gamme. Malgré une lente progression des visiteurs étrangers, le tourisme neuchâtelois dépend avant tout de la demande helvétique. La bonne tenue du climat de consommation dans le pays et le bas niveau de chômage laissent donc présager une saison qui pourrait être bonne. Il faudra toutefois voir si les habitudes prises pendant la crise COVID de faire ses vacances à proximité persistent et si les Suisses veillent réellement à ne pas alourdir leur bilan carbone.

Dans le domaine immobilier, la situation est morose, la montée des taux ayant stoppé net le mouvement d’achat de neuf. La première baisse annoncée par la BNS est un bon signe, mais on est très loin des conditions qui prévalaient avant juin 2022.

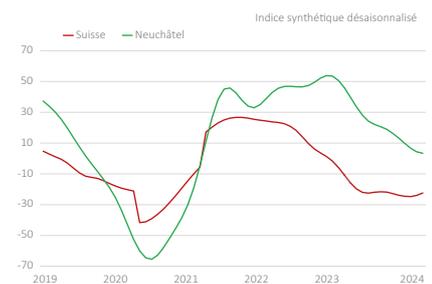
Produit intérieur brut



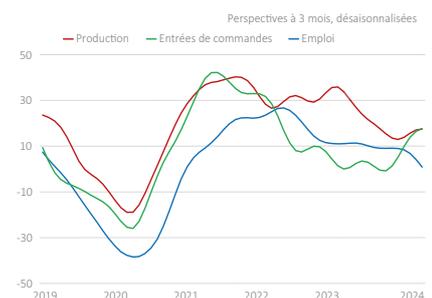
PIB et Baromètre conjoncturel



Marché des affaires dans l’industrie

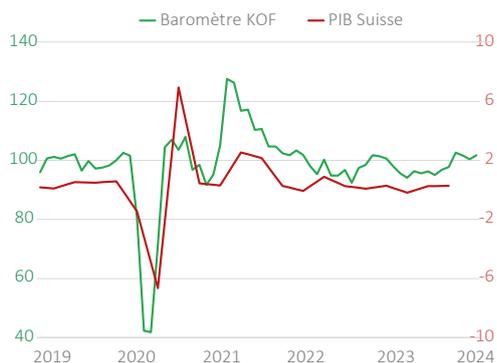


Perspectives dans l’industrie



Indicateurs nationaux

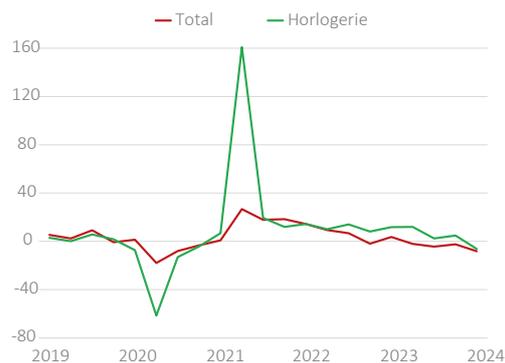
Baromètre conjonctuel du KOF



Après un début d'année marqué par une baisse, le baromètre conjonctuel du KOF est en légère reprise en avril 2024.

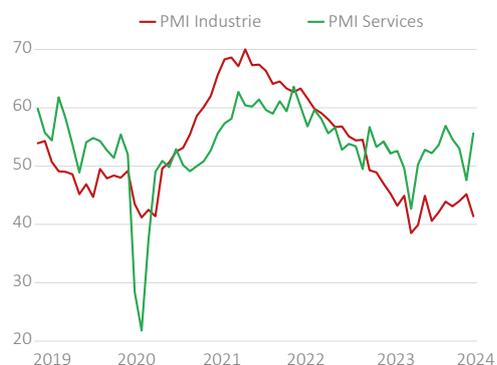
Exportations trimestrielles suisses

Variation annuelle, en %



Indice des directeurs d'achats

Indice désaisonnalisé - Seuil de croissance = 50



Les exportations suisses montrent des signes de faiblesse au premier trimestre 2024. Elles baissent de 8,2% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Les exportations horlogères sont également en recul (-6,3%), selon l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières (OFDF).

Climat de consommation

Indice mensuel désaisonnalisé



Cours du franc suisse

Moyennes mensuelles



En avril 2024, l'indice des directeurs d'achat (PMI) pour le secteur des services gagne 8 points par rapport au mois précédent et repasse au-dessus du seuil de croissance de 50 points. Celui pour l'industrie en a perdu 3,8 points en avril 2024, il s'inscrit toujours en dessous du seuil de croissance de 50 points (depuis 16 mois).

Swiss Performance Index - SPI

1^{er} juin 1987 = 1000



Indicateurs	Période	2024	2023	Sources
Produit intérieur brut (PIB) Variation par rapport au trimestre précédent, en %	4 ^e trimestre	nd	0.3%	Seco
Baromètre conjonctuel Indicateur composite mensuel	Avril	101.8	98.0	KOF
Indice du climat de consommation Données corrigées des effets saisonniers	Mars	-38.0	-37.7	Seco
Indice des directeurs d'achats (PMI) Corrigé des effets saisonniers. Seuil de croissance = 50				procure.ch, UBS
PMI - Industrie	Avril	41.4	45.3	
PMI - Services	Avril	55.6	52.2	
Cours du franc pour 1 Euro Moyenne mensuelle	Avril	0.976	0.985	BNS
Swiss Performance Index (SPI) Avec réinvestissement des dividendes, 1 ^{er} juin 1987 = 1000	Avril	15087	15073	BNS

nd : données non disponibles

Enquête conjoncturelle dans l'industrie

Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en avril 2024, le climat des affaires de l'industrie neuchâtoise poursuit sa tendance baissière amorcée depuis plusieurs mois. Il se maintient toutefois au-dessus du niveau national.

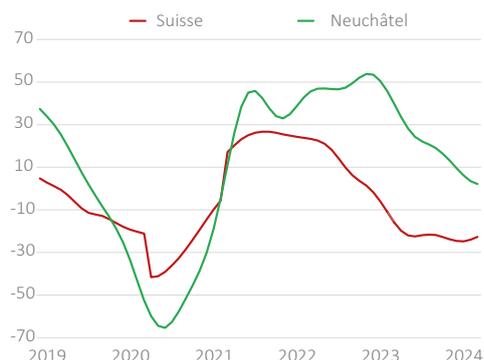
Le taux d'utilisation des capacités de production est de 85 % en avril 2024, il progresse de 2,3 points sur le dernier trimestre.

Les réserves de travail restent sables et affichent 4,9 mois de production assurée.

En avril 2024, une majorité d'entreprises industrielles du canton font état de perspectives favorables tant pour la production que pour les entrées de commandes. Elles sont toutefois moins optimistes en ce qui concerne l'évolution de l'emploi.

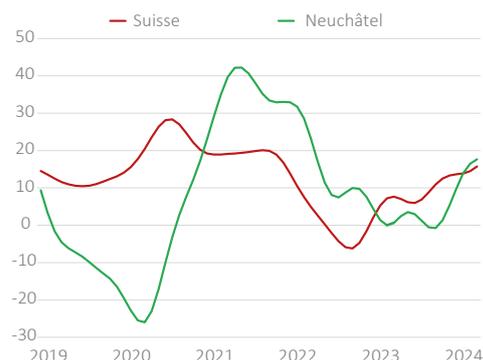
Marché des affaires dans l'industrie

Indice synthétique désaisonnalisé



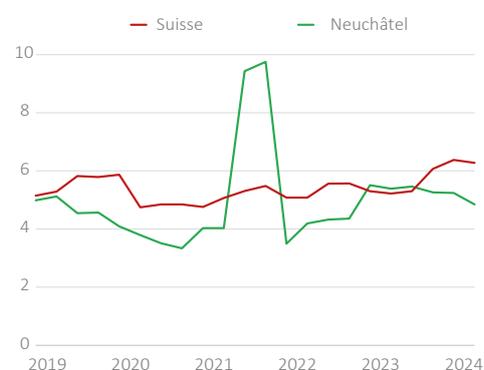
Entrées de commandes

Perspectives à 3 mois, désaisonnalisées



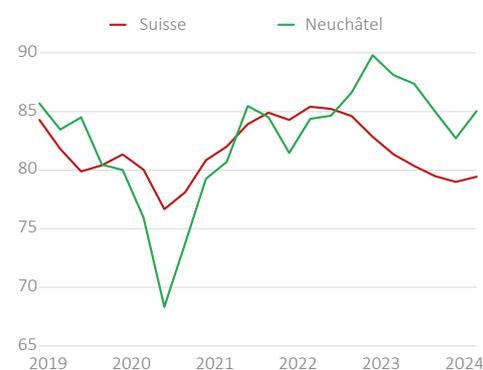
Durée de production assurée

Nombre de mois



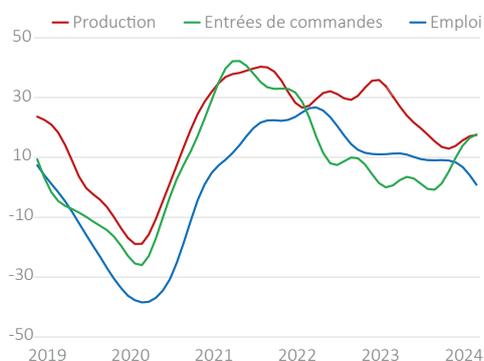
Capacité technique de production

Taux d'utilisation, en %



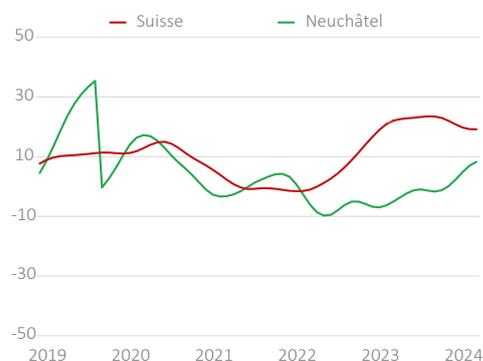
Perspectives dans l'industrie

Perspectives à 3 mois, désaisonnalisées



Stocks de produits finis

Indice désaisonnalisé



Indicateurs	Période	2024	2023	Sources
Marché des affaires dans l'industrie Indice synthétique mensuel, corrigé des effets saisonniers	Avril	2.2	39.9	KOF
Entrées de commandes Perspectives à 3 mois, corrigées des effets saisonniers	Avril	17.7	0.7	KOF
Perspectives de production Perspectives à 3 mois, corrigées des effets saisonniers	Avril	17.5	30.4	KOF
Perspectives d'emploi Perspectives à 3 mois, corrigées des effets saisonniers	Avril	0.9	11.3	KOF
Durée de production assurée Nombre de mois	Avril	4.9	5.4	KOF
Utilisation des capacités de production En %	Avril	85.0	88.1	KOF

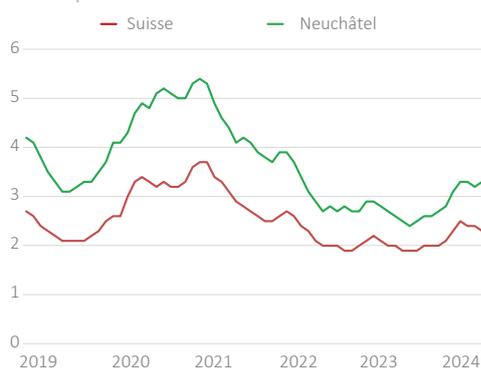
Marché du travail

Le taux de chômage neuchâtelois augmente de 0,1 point par rapport au mois précédent pour s'établir à 3,3% en avril 2024.

En comparaison annuelle, le taux de chômage était de 2,6% au mois d'avril 2023

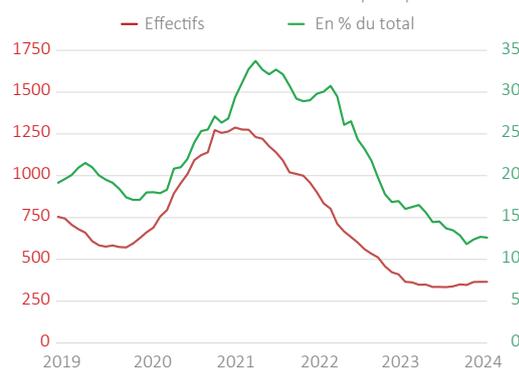
Taux de chômage

En % des personnes actives



Chômeurs de longue durée

Chômeurs depuis plus d'un an



Les places annoncées vacantes par les ORP du canton affichent une baisse annuelle de 14% entre avril 2023 et 2024.

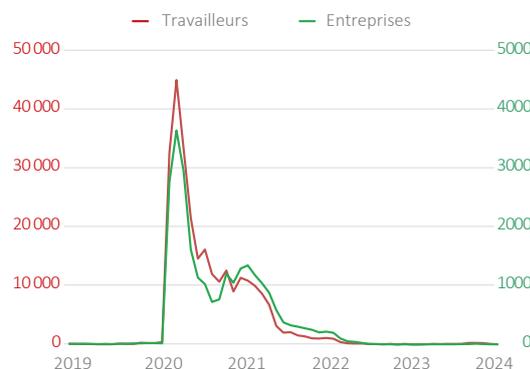
Places vacantes annoncées

Annoncées par les ORP, en fin de mois



Réduction de l'horaire de travail (RHT)

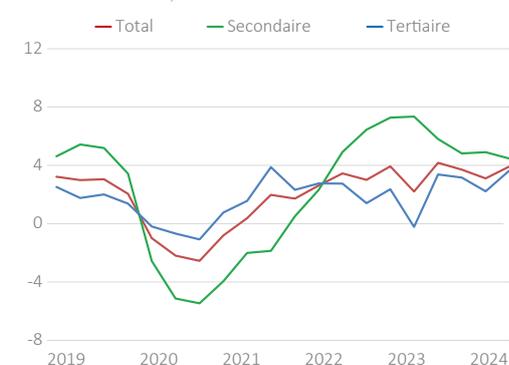
Réduction effective



Au quatrième trimestre 2023, le nombre d'emplois du canton de Neuchâtel a progressé de 4% par rapport au même trimestre de l'année précédente. La progression de l'emploi est légèrement plus importante dans le secondaire (+4,5%) qu'au sein du tertiaire (+3,7%).

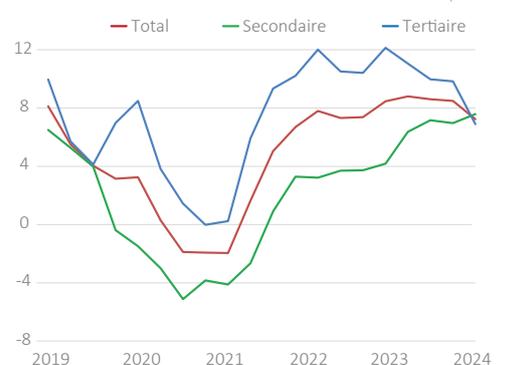
Emploi

Variation annuelle, en %



Travailleurs frontaliers

Variation annuelle, en %



Au premier trimestre 2024, 16090 frontaliers sont actifs sur le marché du travail du canton de Neuchâtel. Sur une année, le nombre de frontaliers a augmenté de 6,3%. La hausse est plus importante dans le tertiaire (+7,5%) qu'au sein du secondaire (+5,3%).

Indicateurs	Période	2024	2023	Sources
Taux de chômage En %	Avril	3.3%	2.6%	Seco
Chômeurs En nombre	Avril	2898	2277	Seco
Chômeurs de longue durée En nombre	Avril	356	365	Seco
Places vacantes annoncées par les ORP En nombre	Avril	1819	1616	Seco
Travailleurs touchés par les RHT En nombre	Février	31	3	Seco
Emploi Variation annuelle, en %	4 ^e trimestre	+4.0%	+2.3%	STATEM, OFS
Frontaliers Variation annuelle, en %	1 ^e trimestre	+6.3%	+8.9%	STAF, OFS

Autres indicateurs cantonaux

L'hôtellerie neuchâteloise a enregistré 15 000 nuitées en février 2024. Soit une hausse de 2,2% par rapport par rapport à la même période de l'année passée. Cette croissance est entièrement portée par la hausse des visiteurs étrangers (+11,1%). La demande indigène connaît de son côté une baisse de 4,8% sur la même période.

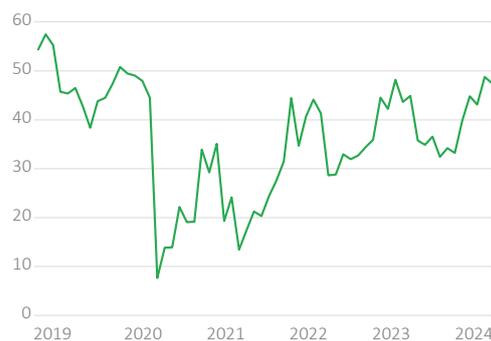
Nuitées dans l'hôtellerie

Nombre de nuitées, par mois



Nuitées des hôtes étrangers

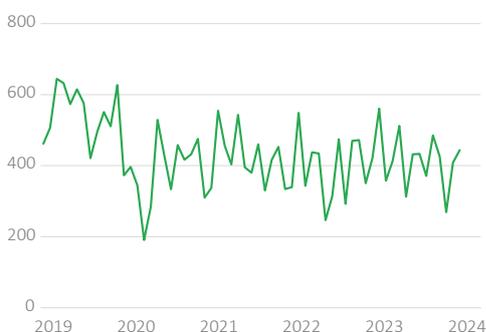
Part des nuitées en %, par mois



Sur les trois premiers mois de l'année 2024, le registre du commerce neuchâtelois comptabilise 289 nouvelles inscriptions, en hausse de 10,7% par rapport au niveau affiché une année plus tôt.

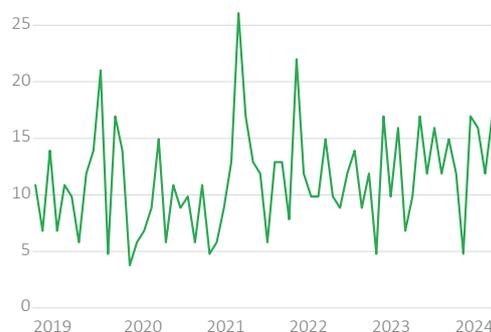
Mises en circulation de voitures neuves

Voitures de tourisme, par mois



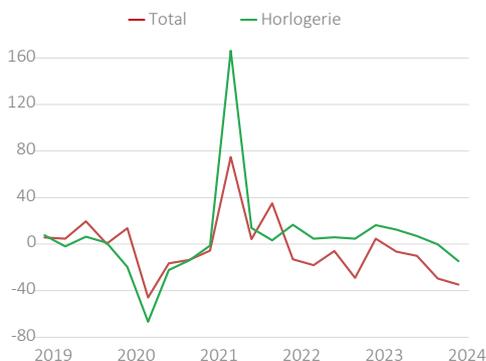
Faillites prononcées

Entreprises individuelles et sociétés inscrites au RC



Exportations trimestrielles neuchâteloise

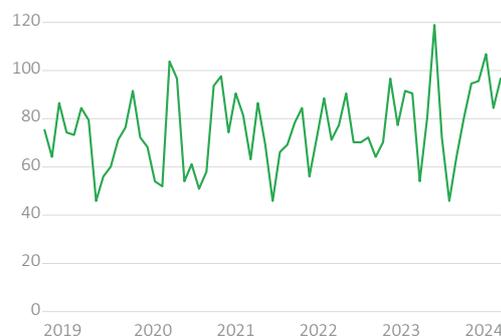
Variation annuelle, en % (données provisoires)



Les exportations neuchâteloises suivent la tendance nationale et affichent une baisse importante (-35% par rapport au même trimestre de l'année précédente).

Registre du commerce

Nouvelles inscriptions, par mois



Indicateurs	Période	2024	2023	Sources
Nuitées En nombre	Février	15 027	14 708	HESTA - OFS
Nuitées étrangères En %	Février	47.7%	43.9%	HESTA - OFS
Mises en circulation de voitures neuves Voitures de tourisme	Mars	440	555	OFS
Faillites prononcées Entreprises individuelles et sociétés inscrites au RC	Avril	17	7	Service des poursuites et faillites
Nombre d'inscriptions au registre du commerce Nouvelles inscriptions	Mars	97	91	Office du registre du commerce

Une croissance modérée du produit intérieur brut en 2023

Selon les dernières estimations de l'institut Quantitas/HES-SO d'avril 2024, le PIB neuchâtelois s'est élevé à 18,5 milliards de francs en 2023 et représente 2,4 % du PIB national. Les activités du secteur secondaire réunissent 54,4 % du PIB neuchâtelois en 2023. L'industrie des machines et l'horlogerie (18,8 %) ainsi que la chimie-pharma (15,1 %) sont sensiblement plus présentes qu'en moyenne nationale.

Le poids de ce pôle manufacturier rend ainsi le canton de Neuchâtel plus sensible aux aléas de la conjoncture mondiale. En effet, le ralentissement conjoncturel constaté dans les branches des machines (-1,7 %), de la chimie-pharma (-0,4 %) et de l'industrie horlogère (+0,4 %) a freiné la croissance économique cantonale qui s'établirait à +0,2 % en 2023 (+2,7 % en 2022).

En termes de perspectives, après une hausse du PIB attendue à 1,9 % en 2024, le canton pourrait voir sa croissance s'inscrire à 1 % en 2025. Selon les prévisions publiées par le Secrétariat d'État à l'économie, les perspectives pour la Suisse sont proches de celles du canton. Ainsi, l'économie suisse afficherait une hausse du PIB de +1,5 % en 2024 et de +1,3 % en 2025.

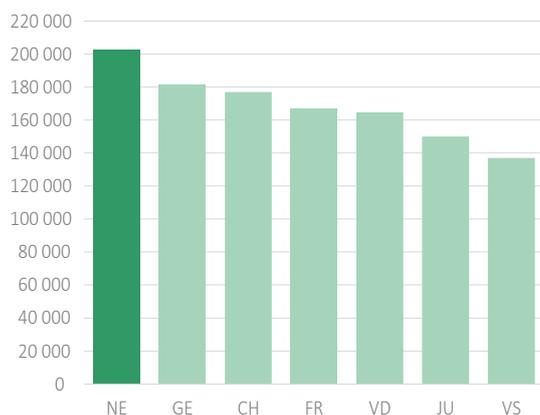
Au niveau des branches phares de l'économie neuchâteloise, la chimie-pharma devrait afficher une forte croissance cette année (+7,8 %) et davantage l'an prochain (+11,2 %). En revanche, la faiblesse de la conjoncture mondiale et la force de la devise helvétique pourraient impacter fortement le secteur de l'horlogerie, qui enregistrerait une baisse de 3,9 % en 2024 et de -1,7 % en 2025.

Rapporté à sa population, le PIB neuchâtelois représentait 100 000 francs par habitant en 2021, en hausse de 15 % sur un an. Neuchâtel est ainsi au 4^{ème} rang des cantons (2^{ème} rang des cantons romands) au plus fort PIB par habitant, largement au-dessus de la moyenne suisse de 85 400 francs par habitant.

Rapporté au nombre d'emplois, le PIB neuchâtelois représentait 202 500 francs par emploi en 2021, en s'installant en tête des cantons romands au plus fort PIB par emploi.

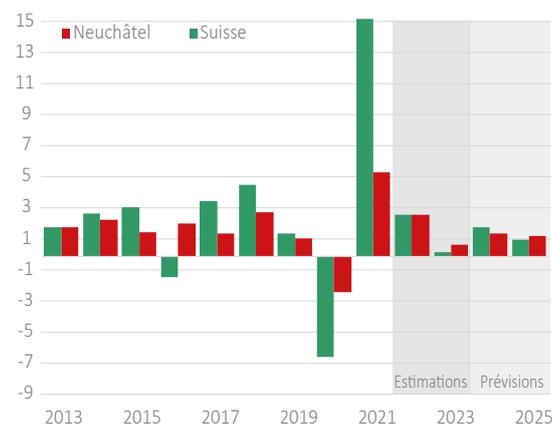
PIB par emploi

En francs, 2021



PIB, variation annuelle

Taux de croissance réels, en %



Valeur ajoutée réelle par branche et secteur d'activité et PIB - canton de Neuchâtel

PIB en termes réels

Branche d'activité économique	Valeur ajoutée neuchâteloise en millions de francs		Variation par an %	Part en %
	2022	2023 (p)		
Secteur primaire	99	100	1.1	0.6
Agriculture, sylviculture, chasse, pêche	99	100	1.1	0.6
Secteur secondaire	9 953	9 844	-1.1	54.4
Alimentation, textile, cuir, bois, papier, édition, ...	776	747	-3.7	4.1
Raffinage, produits en plastique, métallurgie, ...	829	766	-7.6	4.2
Chimie et pharma	2 734	2 724	-0.4	15.1
Fabrication de machines et d'équipements	355	349	-1.7	1.9
Machines de bureau, instruments médicaux, optique, ...	931	921	-1.0	5.1
Horlogerie	3 382	3 395	0.4	18.8
Industries extractives, auto., meubles, production & distribution	582	606	4.0	3.3
Construction	807	792	-1.9	4.4
Secteur tertiaire	8 069	8 206	1.7	45.4
Commerce de gros et de détail, réparation, ...	1 264	1 334	5.5	7.4
Hôtellerie et restauration	152	168	10.9	0.9
Transports, postes et télécommunications, édition	378	389	2.9	2.2
Activités financières et assurances	583	552	-5.3	3.1
Activités immobilières, services aux entreprises, activités spécialisées	2 420	2 421	0.0	13.4
Administration publique, santé, éducation, sports	3 164	3 215	1.6	17.8
Autres	109	110	1.0	0.6
Total des valeurs ajoutées sectorielles	18 035	18 090	0.3	100.0
Ajustements	506	497	-1.7	
PIB neuchâtelois	18 536	18 582	0.2	

Pour des raisons techniques, liées au chaînage des prix, la somme des branches (respectivement des secteurs) d'une année ne correspond pas forcément au total.

Source : OFS; SECO; Quantitas/HES-SO - Estimations d'avril 2024